

## La grande dépression aux Etats-Unis, filmée de 1932 à 1934



La ruée, Frank Capra 1932



Je suis un évadé, Mervyn LeRoy, 1932



Ceux de la zone, Frank Borzage, 1933



Les enfants de la crise,  
William Wellman, 1933



Notre pain quotidien,  
King Vidor, 1934



Une riche affaire, William  
Norman Z. McLeod , 1934



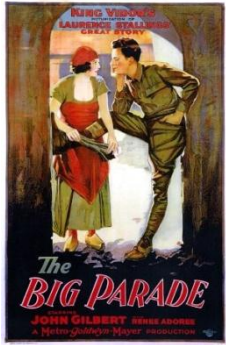
## Après 1934



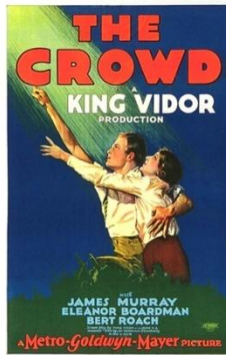
La crise et la grande dépression sont aussi la toile de fond de nombreux films ; des films de gangster : Bonnie et Clyde (Arthur Penn, 1967), Public enemies (Michael Mann, 2009); des comédies du déclassement : La pente (Harry Beaumont, 1931), Jeux de mains (Mitchell Leisen, 1935) ; des drames de la renaissance après la crise : Le bagarreur (Walter Hill, 1975), La Légende de Bagger Vance (Robert Redford, 2000), De l'ombre à la lumière (Ron Howard, 2005) ; et des drames sentimentaux, La fièvre dans le sang (Elia Kazan, 1961).



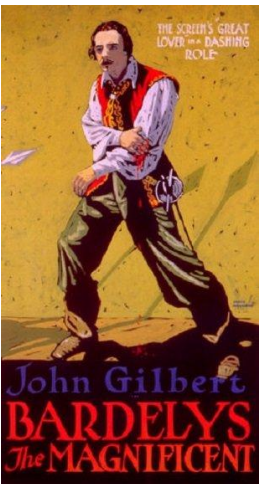
**King Vidor (1894-1982), 23 films muets de 1919 à 1926, 31 films parlants de 1928 à 1959**



1925



1928



1926



1929



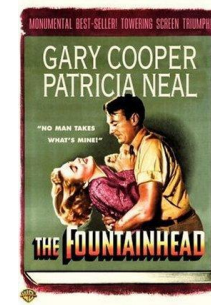
1931



1944



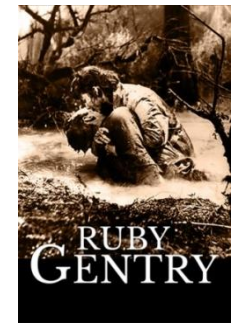
1946



1949



1949



1952



1955



[www.cineclubdecaen.com](http://www.cineclubdecaen.com)



## Notre pain quotidien

- Premier, ou l'un des premiers films indépendants du cinéma américain
- Tournage sans enregistrement du son avec, ensuite, sonorisation et doublage en studio : grande netteté des dialogues et précision sonore.
- Tournage en extérieurs
- Volet médian de la trilogie de la ville, de la terre et de l'acier
- Vidor , adepte du melting pot mais individualiste forcené
- Humour, tendresse et mégalomanie
- « Le raptus » de King Vidor



### Analyses sur le site du Ciné-club de Caen :

- [La crise de 1929 et la grande dépression au cinéma](#)
- [King Vidor, biographie et filmographie](#)
- [Notre pain quotidien, résumé et analyse](#)

